

— 318 —

'N den iaouanc a lâre, pa retourne d'he vro,
« — Mar am bije zentet ouz an envnidigo,

Mar am bije zentet ouz envnic Crec'h-Simon,
Na vije ket breman glac'haret ma c'halon.

Hennès a lâre d'in chomm bepred em c'hartier,
Pas mont da glasc merc'hed da barrouz Plougonver ! »

LANGUIDIC

O vont d'ann offern da Languidic (*ter*)
Me 'm boa choaset eur vestreziç;

Me 'm boa hi choaset tostic d'in, (*ter*)
Eur vrao a blac'h, plijout ra d'in.

N'eo ket balamour ma 'z eo coant, (*ter*)
Plijout a ra d'am zantimant.

— Plac'hic iaouanc, d'in-me lâret (*ter*)
A belec'h e teut, pe ec'h et ?

— Dimeuz ar gêr donet a ran, (*ter*)
Da Languidic monet a ran.

— Da Languidic na iefet ket, (*ter*)
Da Landevant, na lâran ket.

En Landevant p'int arruet, (*ter*)
En hosteliri ez int ét.

— Demad, hostiz hac hostizès, (*ter*)
Boud oc'h eus gwinn mad da evès ?

— Boud 'zo gwinn ruz, boud 'zo gwinn gwenn, (*ter*)
Ar pezh a garfet da c'houlenn.

— Digasit d'in euz ar gwellan, (*ter*)
Calon ma dousie a zo clan.

— Daou zeñ iaouanc, d'in leveret (*ter*)
C'hui 'zo dimezet pe n'oc'h ket ?

— Oh ! ia, nin 'zo dimet hon daou, (*ter*)
Ni 'zo dindan ann embannaou ;

— 319 —

Le jeune homme disait, quand il s'en retournait à son pays ;
— « Si j'avais obéi aux petits oiseaux,

Si j'avais obéi à l'oiselet de Crec'h-Simon,
Je n'aurais pas maintenant la désolation au cœur.

Celui-là me conseillait de rester toujours dans mon quartier,
De ne pas aller chercher des filles dans la paroisse de Plougon-
[ver !

LANGUIDIC

En allant à la messe à Languidic,
J'avais choisi une maitresse.

Je l'avais choisie tout près de moi,
Une fille d'entre les jolies, elle me plait.

Ce n'est point parce qu'elle est jolie,
Elle plait à mon sentiment.

— Jeune fille, dites-moi,
D'où venez-vous, ou bien où allez-vous ?

— C'est de la maison que je viens,
C'est à Languidic que je vais.

— A Languidic vous n'irez pas ;
A Landévant je ne dis pas.

A Landévant quands ils sont arrivés,
A l'hôtellerie ils sont allés.

— Bonjour, hôtelier et hôtelière,
Avez-vous du vin bon à boire ?

— Il y a du vin rouge, il y a du vin blanc,
Ce qu'il vous plaira demander.

— Apportez-moi du meilleur,
Le cœur de ma douce est malade.

— Deux jeunes gens, dites-moi,
Etes-vous mariés ou ne l'êtes-vous pas ?

— Oh ! oui, nous sommes mariés tous deux,
Nous sommes sous les bans.

— 320 —

N'eo ket 'n ho ti, tavarnourès, (*ter*)
 Am boa me choaset ma mestrès :
 Me 'm boa hi choaset tostic d'in (*ter*)
 Eur vrao a blac'h, plijout ra d'in ;
 N'oa ket balamour ma oa coant, (*ter*)
 Plijout a re d'am zantimant.

Canet gant M^{ie} A^{ne} ann NOAN.

MAB AR BOUREW

Eun den iaouanc deuz a Baris,
 'Deùt da Landréger da vourc'his,
 Hen eus choazet da vestrès ker
 Brawa plac'h iaouanc 'zo en kèr,
 A vadou hac a galite,
 Brawa plac'h iaouanc 'zo er c'hê.
 Ann den iaouanc a c'houlenne
 Deuz he vestrès, p'hi zalude :
 — Ma mestrès kèr, d'in leveret,
 Pegoulz e vefomp dimezet ?
 — Ze na glewfet ket, 'wit fete,
 Ken ouñ doare ho ligne.
 — Mar peus calz a c'hoant d'hen clewet,
 Doare ma ligne a ouifet.
 Et da gaout eun orolacher
 Pini a zo aze, en kèr ;
 Pini a zo aze en kèr,
 Hennès anve, neñ en antier.
 Ar vourc'hizès a vonjoure,
 'N ti 'n orolacher p'errue :
 — Debonjour d'ac'h, orolacher !
 Doare 'r parizian, 'zo en kèr.

— 321 —

Ce n'est pas dans votre maison, tavernière,
Que j'avais choisi ma maîtresse ;

Je l'avais choisie tout près de moi,
Une fille d'entre les belles, elle me plaît :

Ce n'était point parce qu'elle était jolie,
Elle plaisait à mon sentiment.

(Chanté par M^{ie} A^{ne} Le Noan.)

LE FILS DU BOURREAU

Un jeune homme de Paris,
Venu (s'établir) à Tréguier, comme bourgeois,

A choisi pour maîtresse chérie,
La plus jolie jeune fille qu'il y ait en ville,

Ayant de la fortune et de la qualité,
La plus jolie jeune fille qu'il y ait au quai.

Le jeune homme demandait
A sa maîtresse, comme il la saluait :

— Ma maîtresse chérie, dites-moi,
Quand serons-nous fiancés ?

— Cela vous ne l'entendrez pas, du moins aujourd'hui,
Pas avant que je n'aie des renseignements sur votre famille.

— Si vous avez grande envie de l'entendre,
La position de ma famille vous saurez.

Allez trouver un horloger,
Lequel est là, en ville ;

Lequel est là, en ville,
Celui-là la connaît tout au long.

La bourgeoise *bonjourait*,
Chez l'horloger quand elle arrivait :

— Et bonjour à vous, horloger !
Qu'est-ce que ce Parisien, qui est en ville ?